



Le chiffre, le livre, le récit

## Les Sofrim

*Un sofer (scribe) écrit une page de Sefer Torah.  
Il faut environ un an pour écrire un rouleau complet.*

Un sofer à son ouvrage

### Du compte au conte...

**A la fin du III siècle avant l'ère commune se termine une première fixation du canon des textes sacrés.** C'est l'œuvre des Sofrim, disciples d'Ezra et son école. Ce sont, nous l'avons dit, les compteurs, des maîtres qui ont compté chaque lettre de tous les textes, plusieurs centaines de milliers par livres, pour établir le nombre exact de lettres, de mots, de paragraphes, de chapitres, de livres etc.

Et même les blancs inter-textuelles, blancs d'ouverture et de fermeture, les marges inférieures et supérieures et latérales, tout fut compté et codifié.

Les textes sont alors rassemblés et écrits sur des rouleaux de cuir et de parchemin, rarement sur papyrus comme c'était le cas pour les écrits non liturgiques.

C'est Ezra, milieu du V siècle avant l'ère chrétienne qui, d'après la tradition talmudique, importe l'écriture carrée (ktav achouri). Importation d'une nouvelle écriture si importante qu'elle est considérée comme une seconde révélation après la première révélation faite au mont Sinaï par l'intermédiaire de Moïse.

Cette écriture carrée vient remplacer l'écriture paléohébraïque, identique au cananéen ou phénicien telle que on la rencontre sur la stèle de Mécha.

A partir de cette période l'hébreu carré de par son usage liturgique va devenir sacré lui-même et, de ce fait, la forme de l'écriture va sortir de son mouvement d'évolution. La forme des lettres devient ainsi quasi-immuable et à part quelques variations due à l'instrument utilisé pour écrire, aux goûts et aux styles des époques, à l'origine géographiques et aux habitudes des scribes, les caractéristiques spécifiques et formelles des lettres carrées n'ont plus subi de véritable transformation et sont restées pratiquement inchangées.

### La Bible hébraïque était née

Elle n'avait plus qu'à grandir, qu'à augmenter le nombre de ses livres et prendre une forme définitive relativement tôt vers le III siècle ce qui permit une première traduction en grec, évoluer encore dans le nombre des ses livres, être lue, commentée et copiée abondamment comme le prouve les manuscrits de Qumrân que nous avons évoqués.

A la fin du premier siècle, lors du synode de Yavné, la bible hébraïque reçut sa forme définitive qui n'a pas changé jusqu'à aujourd'hui. Elle passa de manuscrits en manuscrits, de manuscrits perdus en manuscrits retrouvés, de rouleaux en Codex, de Codex en livres imprimés, incunables d'abord puis livres à de très nombreux exemplaires, édités dans avec le texte seul ou avec de très nombreux commentaires, avec ou sans traduction, pour être aujourd'hui disponible sur de nombreux sites informatique.

**Source :** Marc-Alain Ouaknin, *les mystères de la Bible*, Editions Assouline, 2008.